

HC
111
.A3414
1986
v. 10

Perspectives 86

Saskatchewan



Gouvernement
du Canada

Expansion industrielle
régionale

Government
of Canada

Regional Industrial
Expansion

Canada

SASKATCHEWAN
PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
1986

DEPARTMENT OF REGIONAL
INDUSTRIAL EXPANSION
LIBRARY

DEC 21 1987

BIBLIOTHEQUE
MINISTÈRE DE L'EXPANSION
INDUSTRIELLE REGIONALE

Bureau du Coordonnateur fédéral
du développement économique
Regina (Saskatchewan)

(Les données et les statistiques ont été arrêtées en mars 1986.)

TABLE DES MATIÈRES

1.	Sommaire	1
2.	Introduction	3
3.	Survol de l'économie	4
	i) Prévisions	6
	ii) Densité de la population	8
4.	Principaux éléments de l'économie	12
	i) Ressources renouvelables	
	a) Agriculture	12
	b) Exploitation forestière	16
	ii) Ressources non renouvelables	
	a) Hydrocarbures	17
	b) Potasse	19
	c) Développement de l'uranium	20
	iii) Secteur manufacturier et secteur des services	21
5.	Questions majeures	23
	i) Viabilité de l'agriculture	23
	ii) Commerce international	24
	iii) Développement économique de la population autochtone	25

1. SOMMAIRE

L'histoire économique de la Saskatchewan a été marquée par l'agriculture et, plus récemment, par l'exploitation des ressources non renouvelables. La situation géographique de la province et son éloignement des ports et du centre des activités commerciales du Canada l'ont désavantagée depuis les débuts de sa colonisation. De plus, la majorité des personnes d'ascendance autochtone demeurent en marge de l'activité économique.

Axée principalement sur l'exploitation des ressources naturelles, son économie est fortement dépendante de l'exportation de matières premières, ce qui la rend sujette aux caprices des marchés internationaux.

Le nord de la Saskatchewan, où se trouvent la production d'uranium, l'industrie forestière et où se déroulent les activités traditionnelles des autochtones, est la région la plus défavorisée de la province. La majeure partie de l'activité économique a lieu dans le sud, où l'agriculture, le pétrole et le gaz, la potasse et l'uranium représentent les principaux secteurs de l'économie. Le secteur des services et le secteur manufacturier sont d'importantes activités secondaires.

Comparativement à d'autres régions du Canada, cette province riche en ressources naturelles a traversé les cycles économiques de la dernière décennie avec une aisance relative. Cependant, les ralentissements économiques ont généralement été marqués par une forte émigration.

On craint que les prévisions optimistes de la fin des années 70 et du début des années 80 ne se réalisent pas. Le Canada fait face à une concurrence croissante sur le marché international des matières premières. Les subventions accordées par la Communauté économique européenne (CEE) et les États-Unis menacent en particulier l'industrie céréalière, et à mesure que la production mondiale augmente, les débouchés pour les produits canadiens deviennent moins assurés.

La potasse et l'uranium, autrefois considérés comme des points forts de l'économie, éprouvent à présent des difficultés sur les marchés internationaux, bien que la vente d'uranium ait récemment augmenté. La chute du prix mondial du pétrole a causé des incertitudes considérables quant au potentiel immédiat de l'extraction et du raffinage du pétrole lourd et autres activités pétrolières.

Une récolte abondante en Saskatchewan, et pauvre chez ses concurrents internationaux, contribuerait sûrement à relancer l'économie, mais la question des débouchés internationaux demeure une préoccupation à moyen terme.

Les principaux problèmes que doit affronter la Saskatchewan sont la viabilité du secteur agricole, le développement du commerce international, les répercussions sur l'économie de la province occasionnées par une concurrence accrue sur le marché des matières premières, ainsi que le développement économique de la population autochtone.

2. INTRODUCTION

Voici les plus importantes caractéristiques de l'économie de la Saskatchewan :

- * la prédominance de l'agriculture;
- * la faible densité de la population, ainsi que l'éloignement des ports maritimes et des principaux marchés;
- * la dépendance à l'égard de l'exportation et des marchés internationaux volatiles, principalement pour la vente de matières premières;
- * la situation économiquement marginale d'un grand nombre d'autochtones;
- * l'émergence modeste mais réussie des secteurs de l'industrie manufacturière et de l'industrie des services, axés principalement sur l'agriculture et l'exploitation des ressources, mais aussi, depuis peu, sur la création de produits reliés à la technologie de pointe.

Ce document donne un aperçu de la situation actuelle de l'économie de la Saskatchewan en évoquant ses perspectives économiques, les principaux aspects de son économie et les questions économiques les plus importantes qui sont soulevées à l'heure actuelle.

3. SURVOL DE L'ÉCONOMIE

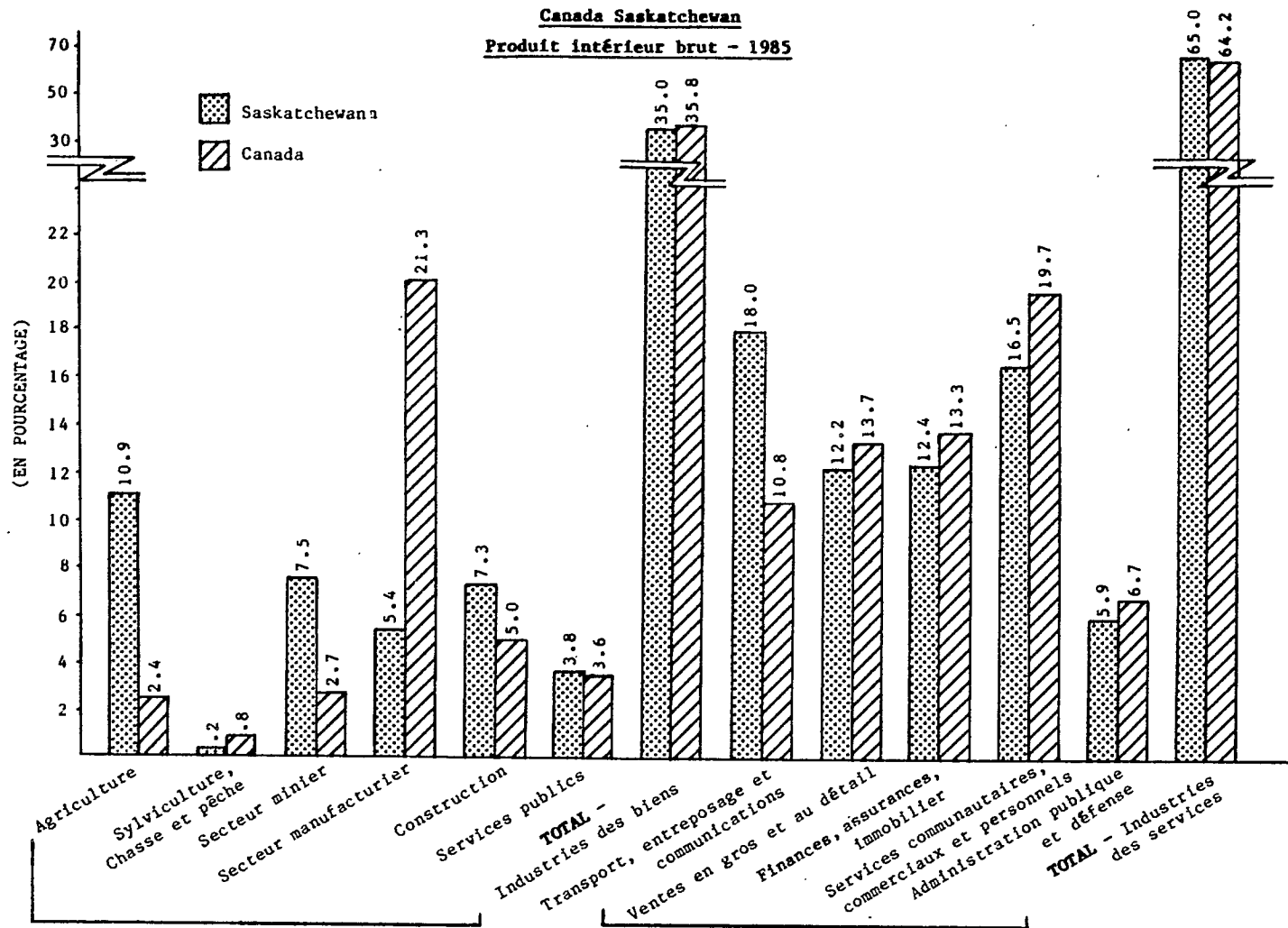
La Saskatchewan a la plus petite population et le produit intérieur brut (PIB) le plus bas de l'ensemble des provinces de l'Ouest. La province a aussi l'un des plus faibles taux de chômage au Canada, et 13 000 emplois ont été créés au cours de la dernière année. Le taux d'emploi de la population active est plus élevé que la moyenne canadienne; par contre, ainsi que le démontre le tableau ci-dessous, le revenu personnel par habitant est inférieur à la moyenne nationale.

	<u>INDICATEURS ÉCONOMIQUES*</u>			<u>% Sask./</u>	
	<u>Saskatchewan</u>	<u>Provinces de l'Ouest</u>	<u>Canada</u>	<u>Provinces de l'Ouest</u>	<u>% Sask./ Canada</u>
Population ¹	1 020 100	7 350 500	25 444 900	13,9	4,0
Produit intérieur réel ²	4 838	39 479	130 343	12,3	3,7
Population active ³	491 000	3 694 000	12 639 000	13,3	3,9
Taux de participation (%) ³	66,4	67,1	65,2	99	101,8
Emploi ³	452 000	3 283 000	11 311 000	13,8	4,0
Taux de chômage (%) ³	8,1	10,1	10,5	80,2	77,1
Revenu personnel par habitant (1984)	13 006 \$	14 574 \$	14 412 \$	89,2	90,2

*Source : Statistique Canada et le Conference Board du Canada

1. Octobre 1985
2. Estimation de 1985, Conference Board du Canada
3. 1985

En 1985, l'importance du secteur industriel des biens et des services en Saskatchewan se rapproche de la moyenne nationale (voir le graphique, p. 5). Par contre, comparativement aux moyennes nationales, le secteur agricole de la province est cinq fois plus important, et le secteur minier, plus de deux fois. De plus, le secteur des transports, de l'entreposage et des communications est plus important comparativement à la moyenne nationale, ce qui traduit bien l'intérêt qu'il représente pour la province. L'industrie manufacturière ne représente que 5 p. 100 de l'économie de la province, alors qu'elle représente 21,3 p. 100 de l'économie nationale. La force économique de la Saskatchewan réside surtout dans la production et l'exportation de matières premières, en particulier les céréales, le pétrole brut, la potasse et l'uranium, et dépend beaucoup moins de la vente de produits manufacturés.



Source : Conference Board, prévisions AERIC

Les données sur l'emploi font ressortir encore davantage l'importance de l'agriculture pour l'économie de la Saskatchewan; ce secteur fournit 19 p. 100 de l'emploi dans la province, alors que pour l'ensemble du Canada et dans les provinces de l'Ouest, les pourcentages sont de 4,3 et de 7,7 respectivement (voir le graphique, p. 7). L'inverse est vrai pour le secteur manufacturier, qui ne fournit que 6 p. 100 des emplois en Saskatchewan, alors qu'il représente plus de 17,5 p. 100 de l'emploi au Canada et 9,8 p. 100 de l'emploi dans l'ensemble des provinces de l'Ouest. Proportionnellement, il y a peu de différences au niveau de l'emploi dans les autres secteurs, bien que le nombre d'emplois dans le secteur des services soit légèrement inférieur à la moyenne nationale.

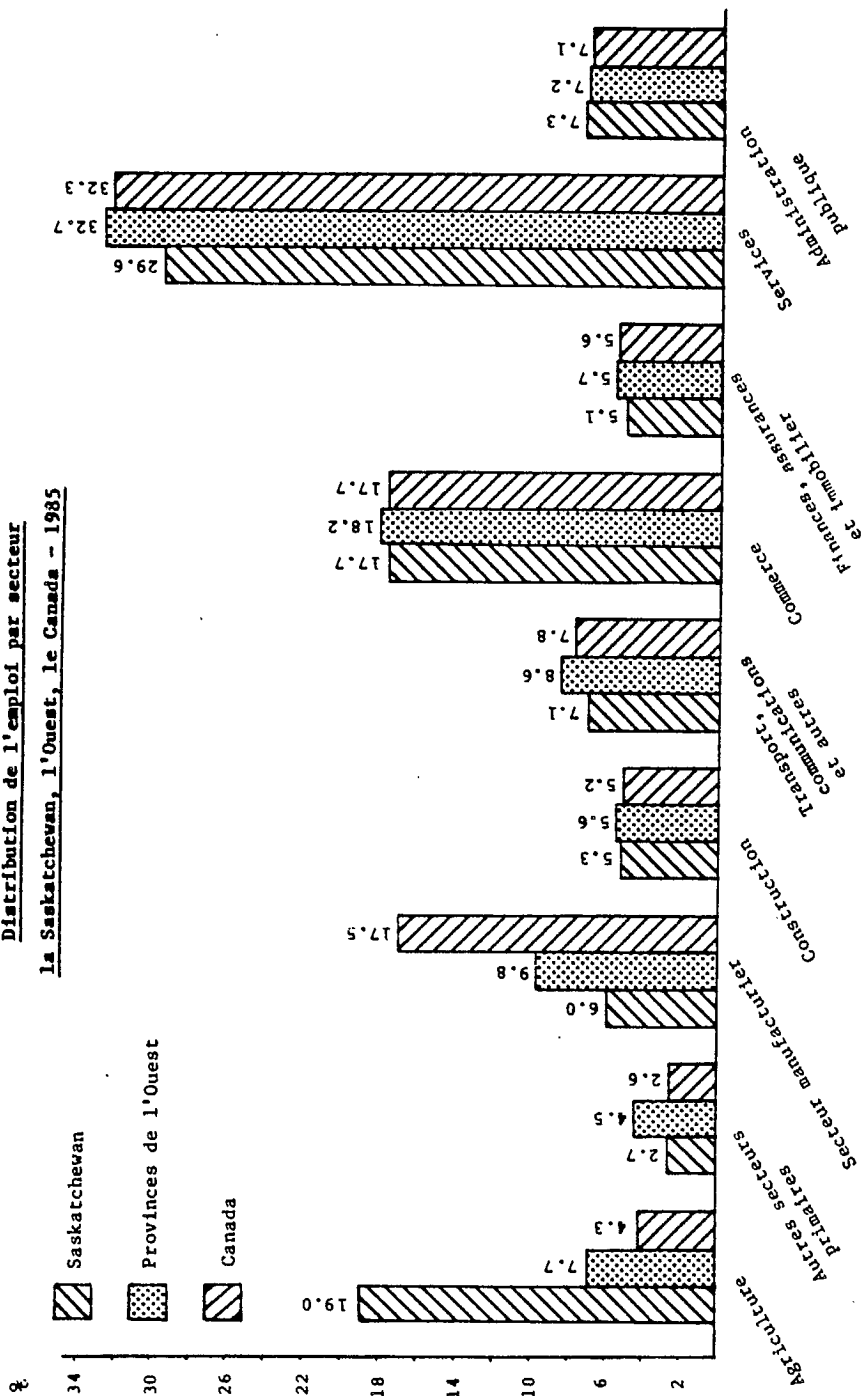
Le dernier budget provincial prévoyait un déficit accumulé de 1,24 milliard de dollars. Le déficit prévu pour 1984-1985 était de 395 millions, et de 291 millions pour 1985-1986. La chute du prix du pétrole sur les marchés internationaux aura un effet négatif sur les revenus de la province. En effet, les revenus du pétrole représentent 20 p. 100 des recettes gouvernementales, au premier rang des revenus de la province. Selon le ministère des Mines et de l'Énergie de la Saskatchewan, une baisse de 1 \$ US sur le prix du baril de pétrole signifie une perte annuelle de 22 millions en redevances pétrolières. De plus, en raison des récentes sécheresses, le gouvernement a dû augmenter considérablement ses dépenses dans le secteur agricole. La dette croissante, aggravée par la baisse de revenus provenant des matières premières, limite sérieusement la marge de manœuvre fiscale du gouvernement dans le but de répondre à de nouveaux besoins.

i) Prévisions

Le Conference Board du Canada prévoit que la croissance économique réelle de la Saskatchewan sera de 4 p. 100 en 1986, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne nationale de 4,3 p. 100. Le Conference Board s'attend à ce que la Saskatchewan dépasse en 1987 la croissance économique nationale prévue à 2 p. 100. Cependant, ces prévisions sont basées sur un retour des conditions climatiques normales, après deux années de sécheresse. En outre, elles ne tiennent pas entièrement compte des effets de la chute du prix mondial du pétrole, bien qu'elles prennent en considération le fait que la raffinerie de pétrole lourd (Husky) ne sera pas construite en 1986; cette construction aurait eu, selon le Conference Board, un effet positif sur les prévisions pour 1987. La chute du prix mondial du pétrole aura un effet négatif sur les activités d'exploration et sur le secteur des services, deux points forts de l'économie au cours des dernières années.

Une reprise de la production agricole, entraînant une augmentation des revenus personnels, pourrait permettre une croissance économique dans la province qui dépasserait la moyenne nationale. Le Conference Board prévoit pour 1986 un faible accroissement du taux de chômage provincial, qui passerait à 8,2 p. 100, et pour 1987, une baisse du taux de chômage, qui descendrait à 7,8 p. 100. Grosso modo, le Conference Board prévoit un retour à la normale en 1986.

Distribution de l'emploi par secteur
la Saskatchewan, l'Ouest, le Canada - 1985



Source : Statistique Canada

ii) Densité de la population

La majeure partie de la population de la Saskatchewan habite dans la partie sud de la province. La partie nord ne compte que 2,5 p. 100 de la population. Regina (164 313 habitants en 1981) et Saskatoon (154 210 habitants en 1981) sont les principaux centres urbains, et regroupent le tiers de la population de la province. Il y a deux autres villes assez importantes, Moose Jaw (33 941 habitants) et Prince-Albert (31 380 habitants).

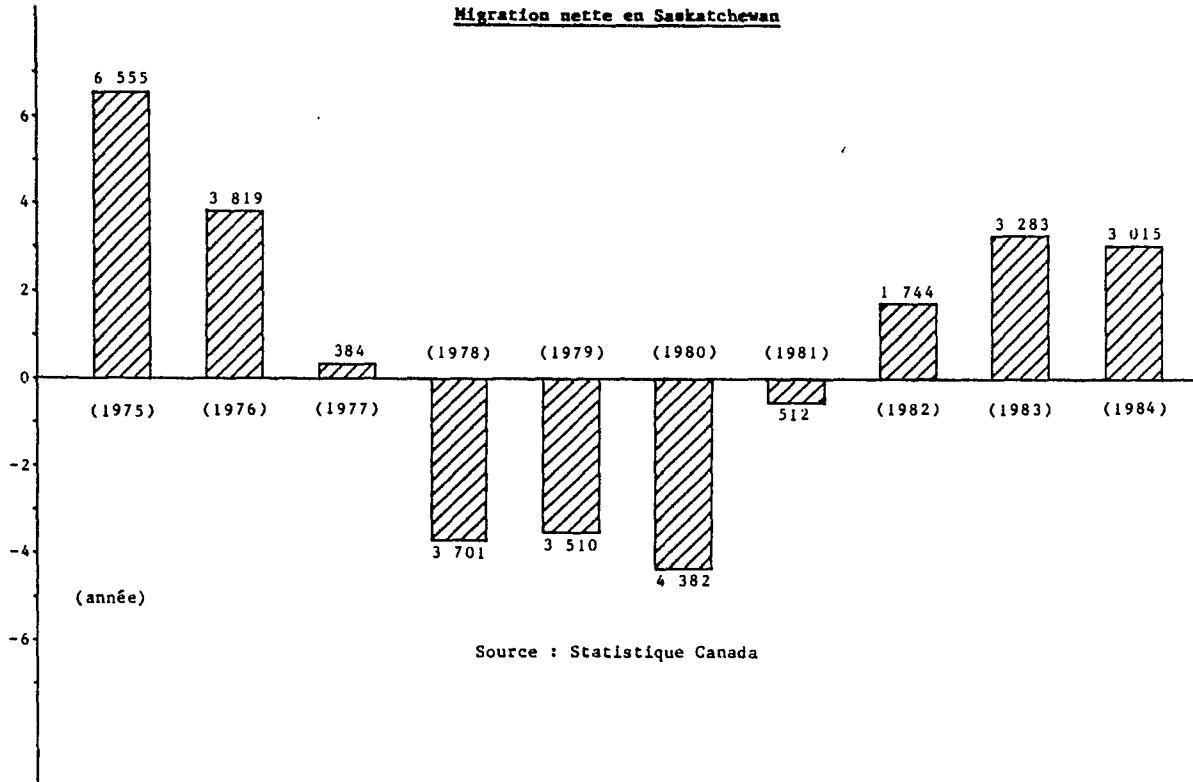
Bien que la tendance à l'urbanisation se poursuive, la Saskatchewan continue d'être l'une des provinces où la population est la plus dispersée. Quarante et un pour cent de la population habite des communautés rurales, ce qui représente le plus haut pourcentage dans l'Ouest canadien. Font partie de cette structure rurale des centaines de petites villes, de villages et de hameaux qui furent dans le passé des centres de l'économie agricole, mais dont la viabilité économique est aujourd'hui remise en question, du moins dans certains cas.

La population de la Saskatchewan n'a atteint le million que récemment, et la croissance démographique n'a pas toujours été constante. Les migrations de personnes qui quittent la province ou viennent s'y installer varient considérablement, et coïncident généralement avec l'activité économique (voir le graphique, p. 9).

La faiblesse de la densité de la population de la Saskatchewan a un effet sur le développement économique. Dans un rapport publié par le Conseil économique du Canada, intitulé L'Ouest en transition, on souligne l'importance de l'économie des agglomérations, surtout dans le secteur des services; on s'attend à ce que ce dernier joue un rôle primordial dans la création d'emplois. Le rapport dit que " dans la plupart des économies, les plus grandes villes sont aussi les plus fonctionnelles, les plus stables du point de vue économique, et les plus aptes à attirer de nouvelles entreprises ". On note par ailleurs que dans les provinces de l'Ouest, la préservation des petites communautés a été jusqu'ici un aspect important de la politique de développement régional.

Si, d'une part, le Conseil reconnaît qu'il est difficile d'assurer un équilibre entre des buts sociaux, culturels et économiques qui sont divergents, il signale, d'autre part, que " de trop mettre l'accent sur la préservation des petites communautés pourrait entraîner des conséquences économiques négatives ".

Par ailleurs, le rapport sur le développement rural déposé en mai 1985 par le groupe d'étude formé par le gouvernement provincial préconise une stratégie de développement des régions rurales de la Saskatchewan. Le groupe d'étude conclut qu'il serait possible pour la Saskatchewan d'augmenter considérablement le niveau d'activité industrielle et commerciale dans les



zones rurales. Les auteurs du rapport font certaines recommandations particulières, proposant notamment une étude approfondie du transport routier et ferroviaire, surtout dans l'optique du transport des céréales et du développement économique, et la formation de Sociétés de développement régional et communautaire qui favoriseraient l'initiative locale et la coopération entre municipalités, ces deux facteurs étant, selon eux, les éléments de base d'une nouvelle stratégie de développement rural.

Toujours selon le rapport, on accorde une trop grande importance à la production céréalière destinée à l'exportation à l'état brut tout en négligeant d'autres possibilités d'exploitation agricole, et cela pose un sérieux problème. D'après les auteurs du rapport, il serait nécessaire de mettre en oeuvre des programmes de développement et de recherche plus spécifiques afin d'aider les producteurs à relever les défis de demain. Le rapport indique que l'on retrouve dans les régions rurales une richesse en capital et en main-d'oeuvre qui, dans une large mesure, n'est pas encore exploitée, et recommande la mise sur pied de Sociétés de développement provincial pour promouvoir l'investissement de capital local dans des projets provinciaux.

Les auteurs du rapport concluent que les zones rurales profiteraient du libre-échange. Ils signalent que le sol étant la ressource la plus précieuse de la Saskatchewan, les gouvernements ont le devoir de privilégier l'exploitation agricole par rapport à l'exploitation minière. De plus, ils croient que le tourisme pourrait être davantage développé; ils recommandent la mise sur pied d'un Conseil sur la technologie alimentaire qui fournirait une aide au développement économique, et proposent une coordination des efforts et des structures pour venir en aide au développement industriel, à l'industrie du porc, à l'industrie de la machinerie agricole et au financement des entreprises rurales. Le gouvernement provincial n'a pas encore fait connaître sa position quant aux recommandations du groupe d'étude.

Le nord de la Saskatchewan est une région particulière. Elle couvre la moitié de la superficie de la province, mais ne compte que 25 000 habitants, répartis dans une trentaine de petites agglomérations. Son économie est basée sur la sylviculture, l'exploitation minière et l'exploitation traditionnelle de ressources renouvelables. Représentant des investissements considérables, son économie industrielle comprend plusieurs importantes mines d'uranium et des prospections récentes de gisements d'or et de platine. En outre, l'industrie forestière de la province dépend en bonne partie du bois que lui fournit le nord. Il existe, par ailleurs, des activités traditionnelles, telles que le piégeage et la pêche commerciaux, ainsi que de nouvelles activités, qui se déroulent sur une petite échelle, telle que la cueillette du riz sauvage. Le tourisme, mettant en valeur les paysages et la faune du nord, offre des perspectives pour l'avenir.

Les personnes d'ascendance autochtone et métis composent environ les deux tiers de la population du nord de la Saskatchewan. En raison de leur attachement à une économie traditionnelle, à base d'exploitation des

ressources renouvelables, les Indiens et les Métis qui habitent le nord ne participent pas pleinement à l'activité économique générale de la province.

A cet égard, la situation des autochtones du nord est assez semblable à celle de l'ensemble des Indiens et des Métis de la province, ce groupe étant le plus visiblement désavantagé.

Les autochtones (54 000 Indiens inscrits et entre 30 000 à 50 000 Métis et Indiens non inscrits) composent environ 8 à 10 p. 100 de la population de la Saskatchewan (à noter que les données démographiques concernant les autochtones sont incomplètes). Les conditions socio-économiques de ce groupe ressemblent à celles que connaissent les autochtones partout au Canada, y compris de faibles niveaux de revenu et d'éducation, un haut taux de chômage et un fort pourcentage de la population carcérale.

La population autochtone est dispersée dans toute la province. La majorité des Indiens inscrits habitent 87 réserves. On observe depuis peu que des autochtones délaissent la campagne pour aller s'installer dans les trois principaux centres urbains, Regina, Saskatoon et Prince-Albert. Une étude récente, qui chiffre cette population urbaine à 25 000, donne les résultats d'une enquête sur les conditions socio-économiques, selon laquelle :

- * le taux de chômage chez les autochtones est trois fois plus élevé que dans la population urbaine en général;
- * les revenus des ménages autochtones ne représentent que 60 p. 100 des revenus des ménages urbains;
- * la majorité des ménages autochtones dépendent de transferts de paiement, généralement sous forme d'aide sociale, pour suppléer à leur revenu;
- * la population autochtone urbaine se compose principalement de familles monoparentales, ayant à leur tête une jeune femme célibataire.

4. PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE L'ÉCONOMIE

L'économie de la Saskatchewan peut se diviser en trois grandes catégories. D'abord les ressources renouvelables, l'agriculture étant le secteur le plus important. Deuxièmement, les ressources non renouvelables, les principales étant le pétrole et le gaz, l'uranium et la potasse. Enfin, le secteur manufacturier et le secteur des services, qui dépendent généralement de l'exploitation des ressources (voir la carte, p. 14).

i) Ressources renouvelables

a) Agriculture

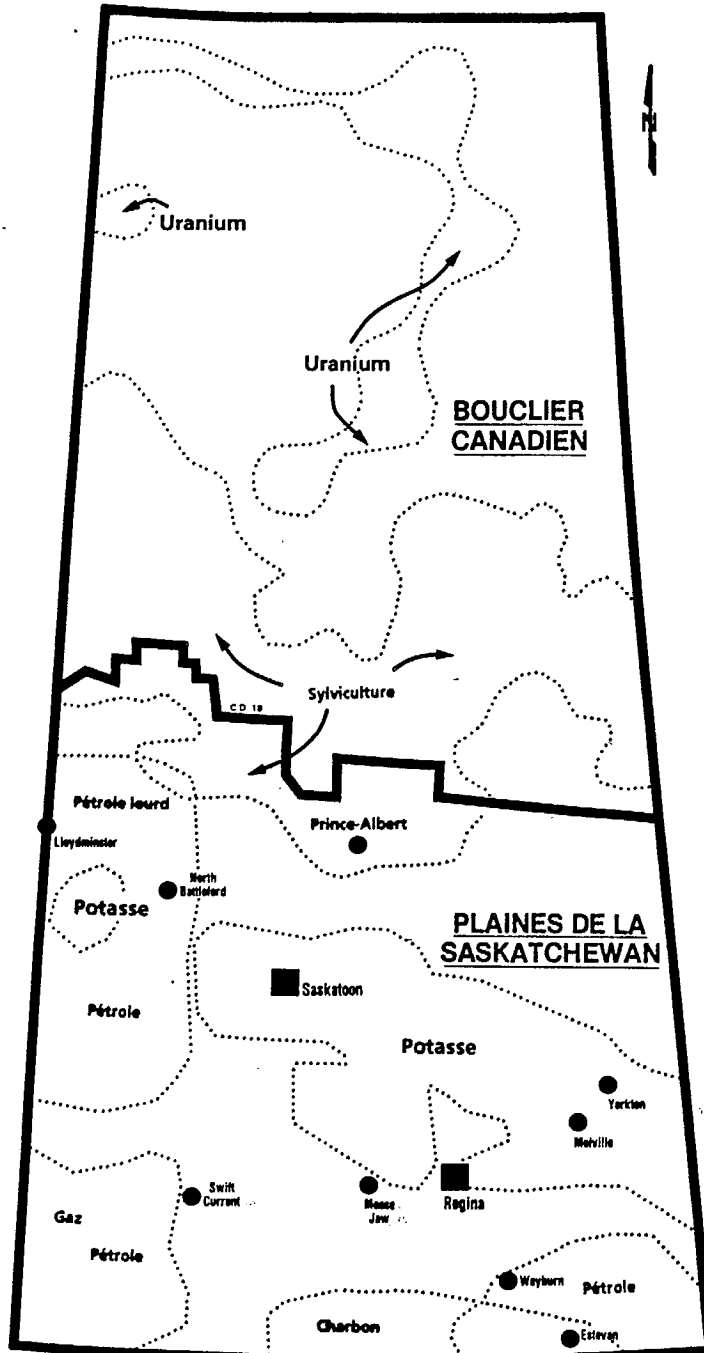
L'agriculture, dont les recettes prévues pour 1985 se chiffrent à plus de 4 milliards de dollars, représente la contribution la plus importante à l'économie de la Saskatchewan, soit 37 p. 100 du PIB des industries qui produisent des biens et 13 p. 100 de la production totale de la province. Ces données, en fait, ne donnent pas une idée adéquate de l'importance de ce secteur dans l'économie de la Saskatchewan.

La production agricole de la province comprend essentiellement la culture des céréales et l'élevage. Les céréales, surtout le blé, représentent la plus grande partie de la valeur de la production agricole (80 p. 100). L'élevage de bétail, de porc et de volaille fournit les 20 p. 100 restants.

En 1985, la situation de l'agriculture en Saskatchewan a été marquée par le rétrécissement continu de la marge bénéficiaire qu'ont subi tous les fermiers d'Amérique du Nord, en raison des marchés internationaux très concurrentiels et des coûts de production croissants. Une production agricole accrue dans les pays du Tiers monde et des programmes d'aide à l'agriculture fortement subventionnés aux États-Unis et dans la CEE ont largement contribué au problème. En outre, les mauvaises conditions climatiques qui ont déjà sévi dans une grande partie de la province ont été un fardeau supplémentaire pour les fermiers de ces régions. La sécheresse a réduit de beaucoup les récoltes de 30 000 fermes de la région du Palliser Triangle, dans le sud, tandis que, inversement, les conditions de pluie et de froid dans le reste de la province ont compromis la qualité des céréales.

Par conséquent, Agriculture Canada prévoit que le revenu net réel des fermes en Saskatchewan tombera à 686 millions de dollars en 1986, alors qu'il était de 830 millions en 1985 et de 1,082 milliard en 1984. La situation aurait été encore plus désastreuse n'eût été des sommes considérables versées par le Programme de stabilisation du revenu des céréaliculteurs de l'Ouest (PSRCO), par les assurances-récoltes et par des programmes spéciaux d'aide en raison de la sécheresse établis par les instances fédérale et provinciale.

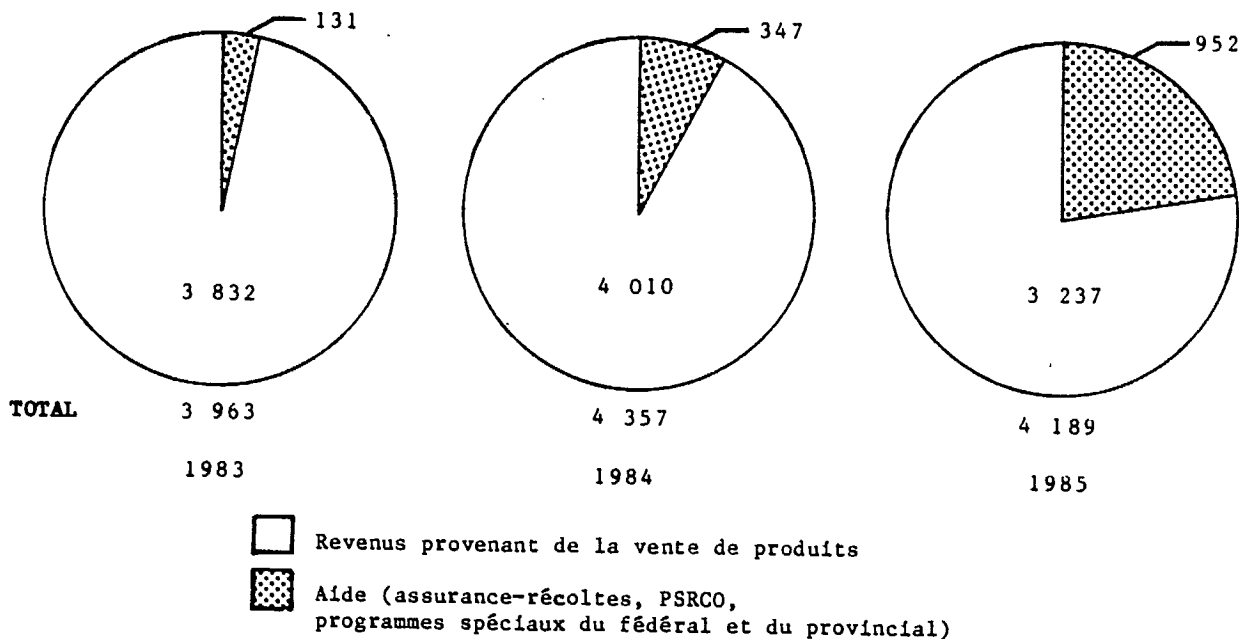
Il convient de signaler que les producteurs fournissent en redevances 30 p. 100 des fonds du Programme de stabilisation du revenu et un peu moins de 50 p. 100 des coûts de l'assurance-récoltes. Une somme record de 365 millions de dollars a été payée en 1985 aux producteurs par l'assurance-récoltes, ce qui excédait le record de 260 millions établi en 1984. Les sommes versées à titre d'aide en 1985 dépassent le revenu agricole net, ce qui signifie que sans l'assurance, la stabilisation et les mesures spéciales de supplément du revenu, le revenu agricole net de la Saskatchewan aurait été déficitaire (voir le graphique, p. 15).



Ressources par régions en Saskatchewan

Recettes des exploitations agricoles - Saskatchewan

EN MILLIONS DE DOLLARS



Source : Agriculture Canada, Statistique Canada

Les conséquences de la baisse du revenu agricole sont d'autant plus vivement ressenties que les agriculteurs se partagent en deux groupes distincts : d'une part, les producteurs plus âgés et bien établis, qui en général ont réglé toutes leurs dettes et dont l'entreprise est viable et, d'autre part, les jeunes producteurs souvent lourdement endettés. Les nouveaux venus, souvent les plus productifs, sont aux prises avec de graves difficultés financières. La capacité éventuelle de l'économie agricole de la Saskatchewan de remplacer les fermiers qui prendront bientôt leur retraite par des producteurs plus jeunes mérite une attention particulière.

On prévoit pour 1986, si les conditions climatiques ne sont pas extrêmes, un retour à la normale en termes de production et de qualité des céréales, mais les prix seront toujours bas.

Le Farm Bill américain de 1985, qui baisse le prix d'exportation des céréales américaines tout en maintenant les prix sur le marché intérieur, devrait intensifier la concurrence sur le marché international des céréales exportées. Agriculture Canada ne prévoit pas une amélioration des conditions du marché international dans un avenir rapproché, ce qui signifie que les conditions récentes du marché constituent la nouvelle réalité pour l'économie agricole de la province.

Les producteurs auront à s'adapter et à s'ajuster dans la prochaine décennie, à mesure que la concurrence et la productivité deviennent des questions pressantes. On devra aussi sans doute remettre en question le rôle du blé dans l'avenir de l'agriculture en Saskatchewan et envisager les possibilités offertes par d'autres produits.

Parmi les autres facteurs qui pourraient stimuler le développement de l'économie, on note la continuation des efforts pour améliorer la productivité du système de transport en gros, des mesures pour remédier à la productivité décroissante du sol, une amélioration de la gestion et une diversification de la production pour certains marchés sélectionnés, ainsi que le développement de l'irrigation, en particulier au lac Diefenbaker, où il existe déjà une infrastructure importante d'approvisionnement en eau. Dans une région qui connaît des sécheresses périodiques, l'eau, tant du point de vue de la qualité que de la quantité, demeurera toujours une question importante. L'élaboration d'une politique nationale de l'agriculture, dans laquelle la province de la Saskatchewan joue un rôle important, pourrait contribuer de façon significative à clarifier la direction future et les possibilités de l'économie agricole de cette province.

b) Exploitation forestière

La zone forestière commerciale couvre 27 p. 100 de la superficie totale de la province, et représente 6,5 p. 100 des terres forestières canadiennes accessibles à l'exploitation. Presque toutes les terres forestières en Saskatchewan sont la propriété de la province ou de l'État fédéral; moins

de 1 p. 100 sont de propriété privée. La zone forestière commerciale contient 61 p. 100 de conifères et 39 p. 100 d'arbres feuillus. Pendant les périodes d'activité maximum, l'industrie fournit environ 3 600 emplois directement liés à l'exploitation forestière et 4 300 emplois qui lui sont indirectement liés.

En 1984, les forêts de la Saskatchewan ont produit du bois pour une valeur de 165 millions de dollars, poursuivant ainsi la baisse constante enregistrée depuis 1981, moment auquel la production se chiffrait à 244 millions. Les États-Unis sont le principal acheteur des produits forestiers de la province.

L'industrie des produits forestiers est concentrée à Hudson Bay et à Prince-Albert, deux agglomérations du nord de la Saskatchewan. La Prince Albert Pulp Company Ltd. (PAPCO) est la seule entreprise de pâtes et papiers; elle exporte 95 p. 100 de sa production, surtout aux États-Unis. Deux grandes usines à Hudson Bay produisent la quasi-totalité des produits de bois transformé de la province, y compris le contre-plaqué et les panneaux de copeaux agglomérés.

Parmi les problèmes que doit affronter le secteur forestier, mentionnons les difficultés d'approvisionnement régional, la nécessité du reboisement, un mode périmé d'attribution des droits de coupe, la sous-utilisation des déchets des usines de bois de pâte et des scieries, et une structure désuète pour les redevances de droits de coupe sur les terres de l'État. Ce dernier problème fait actuellement l'objet d'une nouvelle négociation entre la province et l'industrie forestière. Une question sous-jacente est la forte utilisation qui est faite du bois tendre, qui a pour corollaire la possibilité de profiter des ressources sous-utilisées de bois dur.

La province et l'industrie négocient une nouvelle structure pour la gestion générale des forêts, dans le but de résoudre la pénurie de l'approvisionnement régional, d'encourager le reboisement et d'améliorer l'utilisation des ressources en bois. De plus, les inquiétudes des États-Unis au sujet des exportations canadiennes de bois tendres pourrait avoir des conséquences sur l'industrie forestière de la Saskatchewan. Si les produits de bois de pâte, qui forment la majeure partie des exportations forestières de la Saskatchewan aux États-Unis, sont inclus dans les ententes futures sur les échanges commerciaux, les effets pourraient se faire sentir encore davantage.

ii) Ressources non renouvelables

a) Hydrocarbures

Le sud et l'ouest de la Saskatchewan contiennent des réserves considérables de pétrole brut et de gaz naturel. Les ventes de pétrole ont été, en 1984, de 10 800 000 m³, pour une valeur de 1,87 milliard de dollars. Cela représente près de 11 p. 100 de la production canadienne.

L'événement, qui a le plus marqué ce secteur récemment, a été la chute du prix international du pétrole. Il est impossible de prévoir avec le moindre degré de certitude quel sera le prix du pétrole à l'avenir sur le marché mondial; cependant, l'importance de la dépréciation et l'incertitude quant aux prix futurs ont obligé l'industrie à reconsidérer ses plans de développement. On prévoit que sans une remontée substantielle du prix du pétrole, l'industrie périliterait, ce qui aurait un effet néfaste sur les industries de services qui lui sont liées, ainsi que sur l'économie provinciale en général.

Le gouvernement de la Saskatchewan a mis en place un régime d'exonération d'impôts et de redevances pour la production de pétrole brut s'appliquant aux nouveaux puits forés entre le 1^{er} juin 1982 et la fin de l'année 1983, avec des prorogations subséquentes jusqu'à la fin de 1986. Cette politique a entraîné une augmentation significative du forage de puits de pétrole, de la production de pétrole et de la vente de droits pétrolifères. Cependant, à l'annonce de la dernière prorogation, la province a déclaré qu'elle désirait, au terme de la présente prolongation, mettre en place un régime permanent de redevances. On ne connaît pas à l'heure actuelle l'effet de la chute du prix mondial du pétrole sur la politique provinciale dans ce domaine.

La Saskatchewan importe de l'Alberta du gaz naturel pour son marché intérieur, à des prix avantageux. La production en gaz naturel de la province supplée à l'approvisionnement en provenance de l'Alberta. Un important programme de gazéification dans les zones rurales est en cours, et la province a adopté des mesures pour inciter l'industrie à produire du gaz naturel. On espère que ces mesures entraîneront une expansion suffisante de la production de gaz pour remplacer le gaz albertain et permettre, éventuellement, l'exportation de gaz vers le marché américain. En 1984, la province a contribué à environ 2 p. 100 de la production canadienne en gaz naturel.

Outre ses réserves de pétrole et de gaz, la Saskatchewan exploite des mines de lignite dont les réserves de quelque 7,6 milliards de tonnes servent à alimenter les centrales thermoélectriques.

La Saskatchewan possède des réserves considérables d'huile lourde qui, actuellement, trouve de nombreux débouchés aux États-Unis, mais dont la mise en marché à long terme pourrait être menacée si la situation présente se prolonge. La province a la capacité industrielle de produire l'asphalte, mais ne possède par contre aucune usine de traitement (la plus proche est située à Minneapolis), de sorte que le brut synthétique à base d'huile lourde ne peut être produit au Canada. L'usine de traitement NewGrade, à Regina, et l'usine Husky, encore à l'état de projet, à Lloydminster, augmenteraient considérablement la production canadienne d'huile lourde si elles étaient mises en service. Les bénéficiaires industriels de ces usines profiteraient aussi bien à l'Alberta et au Canada central qu'à la Saskatchewan. On reconsidère actuellement le projet Husky à la lumière du marché international du pétrole.

Il ne fait pas de doute que l'industrie pétrolière a été jusqu'ici un des points forts de l'économie, et la Saskatchewan est une des provinces les plus actives de ce secteur au pays. Cette vigueur a été maintenue par l'exemption de redevances instituée par le gouvernement provincial et prolongée jusqu'en 1986. La chute du prix international du pétrole rend l'avenir incertain, surtout parce que la Saskatchewan a des grandes réserves d'huile lourde qui nécessite un traitement coûteux avant de pouvoir être transformée en produits de plus grande valeur.

b) Potasse

Le Canada, et plus particulièrement la Saskatchewan, est le deuxième producteur mondial de potasse, juste après l'U.R.S.S. Avec le phosphore et l'azote, la potasse est l'une des sources principales de fertilisant agricole. La majeure partie de la production canadienne de potasse est exportée; le Canada est de loin le plus gros exportateur de potasse, et répond à 20 p. 100 de la demande mondiale. Les gisements de potasse canadiens représentent les deux tiers des réserves mondiales, et sont estimés à 56 milliards de tonnes, ce qui signifie que la production peut continuer au rythme actuel pour plusieurs milliers d'années. La plupart des gisements de potasse canadiens sont en Saskatchewan, et certains s'étendent au-delà de la frontière manitobaine. Le reste des gisements sont situés au Nouveau-Brunswick, où ils représentent un important potentiel minier pour cette province.

L'avantage primordial de la potasse de la Saskatchewan est son coût d'extraction relativement faible, en raison de la mécanisation et de la qualité des gisements. Le principal inconvénient économique est le prix élevé du transport, ce qui signifie qu'une amélioration soutenue de la productivité des réseaux de transport en gros sera un facteur déterminant du caractère concurrentiel à long terme de l'industrie de la potasse. Environ les deux tiers de la production actuelle de la Saskatchewan sont vendus aux États-Unis, et l'autre tiers est vendu outre-mer. Les prévisions indiquent généralement que les meilleures possibilités pour le développement à long terme de marchés existent dans les pays en bordure du Pacifique et dans certains autres pays comme le Brésil ou l'Inde.

L'industrie de la potasse fournit environ 5 p. 100 du PIB de la Saskatchewan. Les ventes en 1980, année record, ont atteint un milliard de dollars, mais elles sont en baisse depuis, et, en 1985, on évaluait qu'elles n'étaient que de l'ordre de 613 millions. Les difficultés financières des fermiers aux États-Unis, les lourdes dettes des pays du Tiers monde et la concurrence croissante provenant des nouveaux producteurs ont été des facteurs clés de la baisse et du volume et du prix.

Le prix actuel est à son niveau le plus bas depuis cinq ans. Par conséquent, les stocks existants sont abondants et les fermetures temporaires des mines, fréquentes. La Potash Corporation of Saskatchewan, le plus grand

producteur canadien, rapporte une perte de 21 millions de dollars pour les neuf premiers mois de 1985, un contraste frappant avec le profit de 28 millions enregistré pour la même période l'année précédente.

A long terme, on prévoit pour l'industrie un marché généralement calme aux États-Unis, et une forte concurrence sur le marché en expansion des pays en bordure du Pacifique. L'expansion de tentatives de commercialisation soutenues de type coopératif et de programmes d'éducation en agronomie dans les pays en bordure du Pacifique, y compris la Chine et l'Indonésie, ainsi que dans d'autres pays tels que le Brésil et l'Inde, peuvent se révéler être la meilleure stratégie pour maintenir et rehausser la part canadienne sur le marché mondial. Il paraît clair, cependant, que la prospérité des années 70 a fait place à la concurrence des années 80.

c) Développement de l'uranium

L'uranium en Saskatchewan a d'abord été découvert dans la région de Beaverlodge, dans le nord de la province, au début des années 40; on l'exploite commercialement depuis le début des années 50, quand des mines souterraines ont été ouvertes à Uranium City.

Ces dernières années, la découverte de gisements à haute teneur, exploitables par mines à ciel ouvert, a transformé l'industrie de l'uranium en Saskatchewan en l'une des plus concurrentielles au monde. En 1984, la mine de Key Lake a atteint sa capacité annuelle projetée, de sorte qu'elle est la plus importante productrice d'uranium au monde. La valeur totale de la production en 1985 atteignait 440 millions de dollars, avec près de 1 100 emplois directement liés à l'industrie.

La production d'uranium de la Saskatchewan a largement contribué à faire du Canada le premier exportateur mondial d'uranium en 1984, devançant ainsi les États-Unis, avec environ 30 p. 100 de la production des pays non communistes. La Saskatchewan elle-même produit environ 50 p. 100 de l'uranium canadien. Il existe encore plusieurs gisements à exploiter en Saskatchewan, ce qui permet d'affirmer qu'elle demeurera un important fournisseur mondial pendant encore quelques décennies. En particulier, un gisement extrêmement riche a été découvert à Cigar Lake, qui permet une éventuelle expansion de la production au début des années 90.

La taille du marché mondial et le prix de l'uranium sont les facteurs clés qui décideront si la production de l'uranium sera augmentée. Un facteur qui déterminera l'importance du marché mondial de l'avenir est l'opposition croissante à l'industrie nucléaire en raison de préoccupations environnementales. Si, comme certains le prédisent, le surplus mondial d'uranium est épuisé en 1990, le prix de l'uranium, tombé récemment à 15 \$ US la livre, pourrait augmenter. Le prix est remonté quelque peu dans les derniers mois, ce qui tend à confirmer cette prévision.

L'exigence d'exporter surtout de l'uranium traité afin de promouvoir les exportations à valeur ajoutée pourrait limiter les possibilités d'exportation. En outre, la condition voulant que les mines d'uranium soient propriété canadienne pourrait restreindre l'investissement étranger dans l'exploitation des mines.

Enfin, il faut signaler un rapport récent du Département américain de l'Énergie, selon lequel les importations d'uranium ont causé un tort à la très coûteuse industrie américaine de l'uranium. Bien qu'une étude subséquente faite par le Département du Commerce des États-Unis ait conclu que la perte de vitesse de cette industrie n'était pas directement liée aux importations, ses défenseurs proposent encore des mesures qui garantiraient aux producteurs américains une part des ventes d'uranium faites aux centrales nucléaires américaines.

iii) Secteur manufacturier et secteur des services

La plupart des entreprises en Saskatchewan fonctionnent dans un contexte provincial ou régional. Elles sont aux prises avec un petit marché dispersé qui, de surcroît, s'amointrit dans les régions rurales. A titre d'exemple, on ne trouve dans un rayon de 800 km autour de Regina qu'une population de 5,3 millions, alors que dans le même rayon autour de Toronto, la population est de 100 millions.

On estime qu'il y a au total quelque 35 000 entreprises en Saskatchewan dans plus de 600 agglomérations. Ces entreprises, qui fournissent bien plus de la moitié des emplois de la province, sont essentielles à la prospérité économique, surtout dans les petites et moyennes agglomérations. Au cours des vingt dernières années, la province a connu une consolidation des bases de son secteur manufacturier, qui contribue régulièrement environ 14 p. 100 de la valeur ajoutée de la province dans les secteurs primaires et secondaires producteurs de biens, et ce, malgré la baisse progressive de la part du secteur manufacturier dans le produit intérieur brut (PIB) ces cinq dernières années.

Environ 750 de l'ensemble des entreprises de la province sont des fabricants. Nombre d'entre eux sont de petits fabricants, et plus de 56 p. 100 comptent moins de 10 employés; quelques-uns seulement ont plus de 250 employés. On estime à 120, le nombre de compagnies qui exportent à l'extérieur du Canada. La croissance et l'expansion de ces fabricants sont dues en grande partie à leur capacité d'identifier les marchés et d'y être concurrentiels, d'abord à l'échelle locale, mais maintenant aussi à l'échelle régionale, nationale et même internationale. L'analyse la plus récente indique que 43 p. 100 de la production des fabricants de la Saskatchewan est vendue à l'extérieur de la province, comparativement à des taux de 47 p. 100 et de 46 p. 100 pour l'Ontario et le Québec respectivement.

L'activité manufacturière principale comprend l'industrie alimentaire, l'industrie du bois et du métal, les produits minéraux non métalliques, l'imprimerie et l'édition, la machinerie et, plus récemment, l'équipement micro-électronique et de télécommunications. Le secteur de la technologie de pointe est en pleine croissance; il est situé principalement à Saskatoon et il est dominé par trois entreprises importantes. On estime que 46 compagnies travaillent dans le domaine de la micro-électronique, alors qu'il n'y en avait que 15 en 1982. Au cours des deux dernières décennies, grâce à la croissance de l'industrie des ressources, le secteur des services s'est développé davantage, et est aujourd'hui encore plus concentré dans les principaux centres urbains.

En Saskatchewan, l'importance des liens qui relie les industries de fabrication, de transformation et de services au secteur des ressources ne doit pas être minimisée. Près de 70 p. 100 de la valeur ajoutée provenant de l'industrie manufacturière est liée à l'exploitation des ressources, soit au début, par la production d'équipement, soit au terme, par la transformation des ressources brutes, ce qui prouve l'importance du secteur des ressources dans le développement d'une économie diversifiée.

A l'exception de quelques industries de technologie de pointe, la plupart des entreprises dépendent du secteur des ressources pour leurs débouchés (par exemple, les fabricants de machinerie agricole spécialisée); nombre d'entre elles ont réussi à se tailler une place sur les marchés internationaux, bien qu'il soit encore nécessaire d'y promouvoir davantage leur croissance, d'où la nécessité d'augmenter la productivité et la concurrence dans ce secteur. On peut s'attendre à ce que les difficultés du secteur des ressources aient des répercussions négatives sur le secteur manufacturier et le secteur des services.

Ces deux secteurs sont importants dans la mesure où ils peuvent fournir une certaine stabilité économique à une économie régie par les fluctuations de l'industrie des ressources. Cependant, pour que les initiatives soient viables à long terme, il est important de bâtir sur des bases déjà établies, telles que les industries liées aux ressources, et de profiter des compétences considérables qui existent déjà ou qui peuvent être développées, dans des domaines tels que les terminaux de satellites et les fibres optiques.

Le développement de l'industrie pourrait bénéficier de la mise en service éventuelle des deux usines de traitement d'huile lourde et de la fourniture accrue en biens et services au secteur des ressources; il existe aussi des marchés internationaux pour ces biens et services.

5. QUESTIONS MAJEURES

L'économie de la Saskatchewan repose principalement sur ses ressources, en particulier l'agriculture, mais elle comprend aussi un secteur manufacturier et un secteur des services, liés aux ressources, ainsi que quelques entreprises très actives en technologie de pointe.

La production des céréales continuera d'être la principale activité économique dans un avenir rapproché, et sa réussite déterminera en bonne partie la santé économique de la Saskatchewan. La production de pétrole et de gaz, de potasse et d'uranium ainsi que le secteur manufacturier augmenteront probablement, avec le temps, leur part de la production provinciale.

Trois questions majeures ont été identifiées qui ont une signification particulière pour la Saskatchewan et pour la croissance à moyen terme : l'agriculture, le développement du commerce international et le développement économique de la population autochtone.

L'année dernière, le rapport sur les perspectives économiques avait cité, outre les trois questions mentionnées ici, le problème d'approvisionnement en eau et la diversification industrielle comme étant des préoccupations majeures. Leur omission cette année, dans cette section du rapport, ne vise pas à minimiser leur importance. L'eau a toujours été un facteur significatif de l'économie de la Saskatchewan et elle continuera à être importante pour son développement économique. A titre d'exemple, on étudie le développement de l'irrigation pour venir en aide au développement du secteur agricole.

Une diversification industrielle accrue est toujours essentielle pour la réduction des fluctuations de l'économie dues aux caprices du marché international des matières premières. Cependant, parce que le moteur de l'économie de la Saskatchewan est le secteur des ressources, dont l'agriculture est le principal élément, les prévisions optimistes pour l'économie provinciale, basées sur la croissance de ce secteur, sont aujourd'hui plus modérées qu'elles ne l'étaient à la fin des années 70 et au début des années 80.

1) Viabilité de l'agriculture

On pense de plus en plus que les difficultés auxquelles l'économie agricole de la Saskatchewan doit faire face depuis plusieurs années ne constituent pas un simple ralentissement cyclique, mais sont plutôt le signal précurseur d'un changement structurel à long terme. La concurrence serrée avec la CEE et les États-Unis, qui ont bénéficié de programmes de subventions considérables, et le succès enregistré par nombre d'acheteurs habituels de

céréales canadiennes, qui ont réussi non seulement à devenir auto-suffisants mais aussi, dans certains cas, à devenir des exportateurs dans les bonnes années de récolte, signifient que le prix international de cette denrée demeurera bas et que le volume n'augmentera pas. Avec en outre l'augmentation des frais de production au cours des dernières années, nombre de producteurs de la Saskatchewan, et en particulier les nouveaux producteurs, ont vu leur marge de profit rétrécir. Les sécheresses périodiques des dernières années ont aggravé la situation.

Vient s'ajouter aux soucis financiers et au problème de la commercialisation, l'appauvrissement du sol, qui menace la productivité à long terme de l'agriculture.

L'élaboration d'une politique agricole nationale qui étudie chacune de ces questions est une première étape importante de la réévaluation de l'avenir de l'économie agricole de la Saskatchewan et de l'identification des mesures à prendre pour assurer qu'elle produise des denrées marchandes à des prix concurrentiels sur un marché international en pleine transformation.

ii) Commerce international

Même s'il paraît clair que la croissance économique du Canada ne peut dépendre du seul secteur des ressources, l'importance qu'il représente pour une économie comme celle de la Saskatchewan présuppose qu'il convient de porter une attention particulière au maintien et au développement de ses marchés extérieurs. En outre, les ressources permettent une diversification de l'économie par le développement du secteur manufacturier et du secteur des services, contribuant ainsi à un accroissement des exportations et à la stabilité économique.

Les denrées constituent une part importante de l'exportation canadienne, et sont essentielles à la santé économique de la Saskatchewan. Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, les principales ressources de la Saskatchewan sont aux prises avec divers degrés de concurrence internationale. Par exemple, certains pensent que la Saskatchewan pourrait bientôt dépendre d'un marché principal pour ses céréales, celui de l'U.R.S.S. Il y a un surplus mondial de potasse et le Canada doit concurrencer des économies dirigées, où les lois du marché ne jouent pas. L'industrie du pétrole traverse une crise due à la chute spectaculaire du prix mondial. Les ventes d'uranium ont augmenté, mais le potentiel de croissance de ce secteur paraît menacé par les préoccupations environnementales. Il est peut-être temps d'accorder plus d'importance au commerce des denrées afin d'augmenter et de développer les marchés extérieurs. L'initiative libre-échangiste visant à faciliter les échanges commerciaux avec les États-Unis et les pays membres du GATT pourrait contribuer grandement à la réalisation de cet objectif.

iii) Développement économique de la population autochtone

Les personnes d'ascendance autochtone qui résident en Saskatchewan forment une partie importante et croissante de la population de la province. Si les autochtones demeurent en marge de l'activité économique, ils représenteront une charge économique et sociale de plus en plus lourde pour la province. Il s'agit d'identifier les mesures que pourraient prendre les autochtones, avec l'appui des secteurs privé et public, pour participer à l'économie provinciale et y contribuer.

Le développement économique des autochtones dépendra de leur intégration à la vie urbaine ainsi que du développement des possibilités économiques des régions rurales et septentrionales, de l'agriculture et du secteur des ressources. Les discussions constitutionnelles sur les droits des autochtones et sur le droit à l'autodétermination, ainsi que la formation d'institutions de développement économique autochtone sont liées au développement économique de la population autochtone.

